

ESPOIR HEBDOMADAIRE  
3, Rue Merly - 31 TOULOUSE

bulletin n:

(I)

CONFRONTATION  
mois  
a d'  
n  
a  
r C h i s t e

OCTOBRE 1971

CONFRONTATION ANARCHISTE

OCTOBRE 1971

S O M M A I R E

- Edito et Communiqués	Page 2
- Groupes Autonomes et Confrontation Anarchiste (EM)	" 3 à 6
- Réunion de PARIS - Textes discutés Texte Groupe VOLINE	" 6 à 8
Points UFA pour le regroupement	" 8
- Appel à l'Unité de tous les Anarchistes (Gr. de Chateauroux UFA)	" 8 à 9
- Un cas de regroupement anarchiste (Le Groupe d'Orléans)	" 10
- Lettre d'A. Le Lann	" 11
<u>Questions internationales</u>	
- Sur le Congrès IFA d'Aout 1971 (Gr.Voline)	12 à 15
- L'O.R.A. Anglaise	" 16 à 18
<u>L'attentat de MILAN</u>	
- Motion de CIFA 2	" 18
- Documents (Sylvie)	" 19 à 23
- Pour une campagne en France	" 23
-o-o-o-o-o-o-o-	
- Pour l'Ultime Révolution Anarchiste (L.M.)	24 à 25
- Informations Insoumission	" 26
- Pour l'Autonomie (JR Montpellier)	" 26 à 27
- Activités de la Jeunesse Libertaire de Mexico (A.L.L.)	" 27 à 28
- Communiqué de l'équipe de tirage.	" 28

E D I T O .

Ce bulletin est expédié à de nombreux groupes et camarades qui n'ont pas versé d'abonnement, soit que la "rentrée" ne s'est pas encore effectuée, soit que la circulaire jaune n'était pas suffisamment explicite, soit enfin que ce bulletin ne les intéresse pas.

Il a été tiré à 250 exemplaires par le Groupe Voline (Strasbourg-Mulhouse) et nous espérons une rentrée massive d'abonnements, ce 1er numéro étant destiné essentiellement à donner une image de ce qu'il PEUT ETRE, si tous y participent.

Vous trouverez également des textes sur les luttes en Italie et sur l'insoumission en France qui proposent des actions de soutien et de propagande.

Vous trouverez enfin des textes divers qui ont pour but avoué de créer un débat (ORA anglaise, etc..)

POUR UNE RUBRIQUE REGIONALE .

Nombre de camarades anarchistes et anarcho-syndicalistes pensent que les mouvements d'autonomie régionaliste (Basques, Bretons, Occitans, etc..) ont certains caractères fédéralistes libertaires.

Une rubrique pourrait s'ouvrir dans "Confrontation Anarchiste" comprenant :  
- des textes théoriques sur la question,  
- des comptes-rendus ou propositions d'actions et de contacts,  
- une chronique des efforts de regroupement régionaux .

CONFRONTATION ANARCHISTE n'a de principe que son titre; il n'appartient à aucune école spécifique de l'Anarchisme; nous insistons pour que chacun y apporte sa pierre. Il n'y a pas de "Courrier du Lecteur" ni de "Questions-Réponses"; chaque bulletin est le courrier de tous et les réponses sont apportées par TOUS dans les numéros suivants (et non par un cénacle local qui récupère les contributions diverses de façon à montrer la solidité de sa théorie à lui).

TRES IMPORTANT - Ce bulletin va être certainement fliqué, probablement même dans le courrier que va recevoir la commission technique. Chacun devra fournir l'effort de surveiller ce qu'il nous écrit pour ne donner aucun renseignement, aucun nom, aucune information, qui ne soient déjà connus ou bien qui puissent entraver le déroulement d'une action ou d'un projet;

" CONFRONTATION ANARCHISTE " - N° I

Tiré par le Groupe Voline (Strasbourg-Mulhouse)

Commission Technique + écrire à : P. MERIC , 3 rue Merly - 31 - TOULOUSE

10 Numéros: 15 Fr. versements : P. MERIC - C.C.P. I.849.93 MARSEILLE

SOMMES REÇUES AU 12 SEPTEMBRE 1971 . Doit-on indiquer les noms de tous ceux qui versent, ou seulement de ceux qui désireraient que leur soutien au bulletin soit manifesté publiquement ?

- A ce jour, 16 abonnements ont été reçus dont un versement de soutien de 100 F de la part de Jean CALANDRI (Alpes-Maritimes).

GROUPES AUTONOMES ET CONFRONTATION ANARCHISTE

I - INTERVENTION AU CONGRES INTERNATIONAL A PROPOS DE LA SITUATION  
DU MOUVEMENT FRANCAIS

Le mouvement anarchiste avant MAI 68 était squelettique et isolé de la réalité sociale. Il était constitué de quelques chapelles, représentées par quelques groupes, animées surtout par des luttes intestines. Une foule de mini-scissions a conduit à nombre de déviations et toutes sortes de sigles ne recouvrant souvent que quelques individus.

MAI 68 est plus un grand soulèvement intellectuel et psychologique qu'une Révolution.

La force du P.C. - C.G.T. fausse la concrétisation du mouvement révolutionnaire. Le gauchisme se renforce en particulier au moyen de la récupération de l'idée libertaire, et l'on assiste à une première erreur, celle de confondre anarchisme et gauchisme.

Mais un souffle libertaire est né. A la base, il se manifeste par la série de grèves sauvages. Partout des groupes neufs se sont constitués et ne trouvent aucun pôle d'attraction ANARCHISTE. La seconde erreur a consisté à vouloir intégrer ce souffle au mouvement dégénéré.

Ces groupes constituent la large majorité du mouvement. Ils rejettent tout dogme et tout dirigisme organisationnel. Ils ont pour principe majeur l'autonomie du groupe et en sont venus au refus de toute pratique gauchiste ou groupusculaire.

Ils ne recherchent pas le regroupement de ce qui existait, mais tentent de se rejoindre en se démarquant de toutes les organisations sclérosées ou autoritaires.

Pour cela, ils préconisent :

- les regroupements locaux, régionaux dans le cadre de la coordination fédéraliste;
- les échanges et confrontations théoriques pour une remise en question permanente.

Ils se sont retrouvés grâce à certaines actions comme la propagande sur le thème de LA COMMUNE dans une pratique HORS CHAPELLE.

Un bulletin est créé, en marge de ce congrès, qui va tâcher de satisfaire au souci de regroupement et de recherche théorique.

II - EN MARGE DE CETTE INTERVENTION ET DU CONGRES LUI-MEME.

Le Gauchisme a redécouvert du marxisme l'Internationalisme Prolétarien comme lien contre tous les Etats. Mais la réalité révolutionnaire internationale dépasse largement ce point de vue. Les luttes diverses de par le monde sont menées par une foule anonyme de grands hommes (vraiment grands ceux-là), héros pour eux-mêmes et nullement martyrs, qui veulent dépasser leur état de jouets des forces naturelles et d'instruments des situations sociales - qui créent, mieux que l'aventure, une évasion effrénée vers une existence qui leur est propre.

Ils sont une tache sur le soleil, une anomalie dans l'uniformisation. Et ces hommes-là, toujours plus nombreux, constituent une internationale révolutionnaire qui lutte en dehors des clivages et des dogmes établis au XIX<sup>ème</sup> Siècle.

La question est là : est-ce une société "communiste", codifiée par des équipes de savants, que nous voulons - ou bien l'association de forces individuelles, diverses mais en harmonie dans leurs échanges mutuels, une dévotion d'ETRE encouragée par un amour sain et anti-autoritaire.

La remise en question de la vie quotidienne est le préalable indispensable à la vie révolutionnaire triomphatrice de demain. Et c'est de là que découlent nos conceptions contre l'économie capitaliste et le système étatique, de là que découlent les structures et le rôle de nos organismes de lutte.

Pour nous le COMMUNISME LIBERTAIRE est une forme d'association entre les hommes, l'autogestion appliquée immédiatement à tous les aspects de la vie. Le Communisme Libertaire absolu c'est l'ANARCHIE.

Mais l'ANARCHISME, c'est :

- en premier lieu, un mouvement de lutte pour parvenir au Communisme Libertaire en l'appliquant si possible déjà dans le présent entre militants sous forme d'organisation communautaire,

- c'est aussi une façon d'ETRE et de voir qui bouleverse toutes les valeurs et qui d'un rêve tend à faire la réalité.

Dans cet ordre d'idée, la "responsabilité collective" manifestée, par exemple, dans la rédaction collective d'un texte, ne peut se mettre en pratique que si les membres de la collectivité en question ont des contacts fréquents entre eux. Ceci n'est possible qu'au sein d'un groupe local (voire d'une fédération locale de groupes). Mais sur les plans régional et national, le problème se pose de désigner des délégués chargés d'un pouvoir exécutif, qui parlent au nom de tous, qui rédigent des textes et les signent pour l'organisation toute entière.

Tout ceci conduit à une passivité de tous qui accordent une confiance absolue à quelques-uns. Le système lui-même est faux d'un point de vue fédéraliste libertaire et présente assez peu de différences avec un Parti ayant son Bureau Politique. Chaque fois qu'il faut remanier le bureau, cela s'accompagne d'une offensive ambitieuse et bientôt d'une purge.

--:--:--:--:--

Pour nous l'expression de l'organisation régionale et nationale ne peut être que la RESULTANTE DES EFFORTS DIVERS, se confrontant et s'unissant quand ça devient logique (ce qui est rendu possible par une clarification issue de la confrontation).

Ces efforts ne peuvent être issus que de groupes autonomes correspondant à une réalité locale, formés d'individus pouvant se retrouver le plus souvent possible - de groupes correspondant à une réalité psycho-sociale (de 3 à 15 individus, au sein desquels chacun peut s'exprimer et où il n'y a que des degrés différents entre des membres TOUS animateurs, et non clivages entre animateurs et animés),

- de groupes correspondant à une réalité anarchiste (union d'individus au sein d'un groupe par affinité, séparation dès que deux tendances s'affirment, mais coordination maintenue au sein d'une fédération locale ou régionale de groupes).

Là où il peut y avoir responsabilité collective et même rédaction collective de textes.

Sur les autres plans, tout peut être soumis à approbation et n'engager que ceux qui ont approuvé. Là est l'autonomie de la structure de base.

...../.....





Nous admettons bien entendu que cet organe de confrontation sera doublé par un collectif coordonnant, diffusant les différentes propositions de propagande et d'action, propositions que chaque composant est libre d'adopter ou non. Un tel programme se concrétisant, nous déboucherons plus ou moins rapidement sur un regroupement structurel des organisations anarchistes.

La deuxième méthode, tout à fait classique, consiste à se mettre d'accord sur un certain nombre de propositions théoriques et à partir de là, de préparer un congrès de réunification. Or ici, nous allons buter sur un nombre incalculable d'obstacles, nous allons mettre l'accent avec passion sur nos divergences, nous allons raviver les vieilles querelles théoriques, et en définitive, cet essai de regroupement finira en queue de poisson, ou n'aura fait que renforcer une chapelle au détriment d'une autre.

Quoique l'O.R.A. ne participe pas à cette rencontre, elle touche le fond du problème en se référant à la plate-forme d'Archinov. Ce qui est en cause, ce n'est pas la rigueur organisationnelle dont nous sommes les premiers à déplorer l'insuffisance dans nos organisations, ce ne sont pas les centres de coordination à différents niveaux et la cohérence de l'organisation, c'est l'autonomie du groupe de base.

A partir du moment où cette autonomie du groupe est mise en question, nous assistons à une première coupure; non que nous soyons hostiles à une délégation de pouvoir pour la coordination nécessaire de la propagande et d'éventuelles actions, mais cette délégation ne peut porter pour nous que sur des tâches bien définies, une coordination administrative si l'on veut, ce qui n'exclut pas, bien au contraire, un rôle d'impulsion à ces différents centres de coordination, mais ce que nous ne pouvons accepter, c'est que ~~l'orientation~~ l'orientation de l'organisation soit déterminée à partir d'un comité investi ou non par un congrès.

Nous respectons nos engagements, honorons nos contrats d'association, faisons confiance aux camarades responsables que nous avons désignés pour des tâches précises, mais nous ne reconnaissons à personne le pouvoir d'imposer une ligne à notre groupe, cette orientation du groupe, il nous appartient de la déterminer nous-mêmes.

Nous passons sur d'autres écueils comme la discussion sur la synthèse anarchiste, nous dirons simplement que l'anarchie est un tout difficilement dissociable, une expérience de groupe nous rappelle aussi que l'attraction des idées libertaires sur la jeunesse est loin de se réduire au seul communisme libertaire et ajoute volontiers au militantisme "politique" une remise en question de la vie quotidienne; limiter le mouvement anarchiste à un rôle d'avant-garde "lutte des classes" est une façon singulière de tirer les enseignements de 68, d'autant que sur ces sentiers battus de l'avant-gardisme, nos petits copains marxistes-léninistes-trotskyistes-maoïstes ont une toute autre séduction auprès des aspirants activistes.

Pour nous la difficulté ne réside pas dans la coordination de l'activité des groupes (une coordination fédéraliste excluant toute centralisation bureaucratique est un problème relativement simple à résoudre si elle concerne des groupes suffisamment solides et conséquents), la difficulté réside au niveau du groupe quant à la notion de responsabilité individuelle et collective, responsabilité qui implique l'engagement moral du militant d'assumer les tâches entreprises et de respecter les décisions prises collectivement par le groupe, et c'est sans doute là où nous pouvons nous inspirer le plus largement de la plate-forme d'Archinov.

...../.....





APPEL A L'UNITE (suite)

Que tous les anarchistes travaillent en commun pour faire connaître leurs idées au plus grand nombre.

QUE, quelle que soit l'organisation à laquelle ils appartiennent, ils correspondent régulièrement, qu'ils se réunissent pour des actions communes. Ainsi se réalisera la véritable unité : l'unité à la base de tous les anarchistes. Essayons d'abord dans le centre de la France ...

à propos des actions communes :

Il est certain que l'anarchisme, outre les moyens de propagande classiques, doit propager ses idées en participant aux luttes sociales :

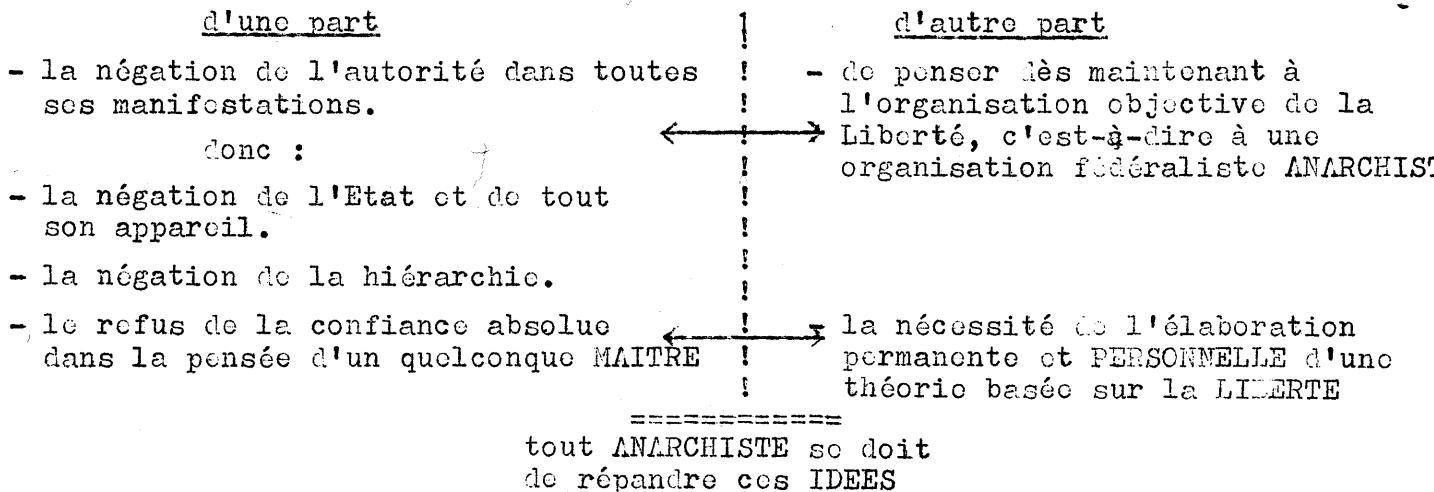
- Les actions doivent éviter de rechercher la violence et la provocation.
- Elles doivent être susceptibles d'être approuvées par la majorité de la population.
- Elles doivent être motivées par un fait important qui nous permette de prendre une position spécifiquement anarchiste.
- Le but est de profiter de certains faits pour répandre nos idées en faisant des propositions concrètes.

Le préliminaire à tout regroupement est l'élaboration d'une base théorique minimum commune. Voici celle proposée par le groupe de Chateauroux :

BASE THEORIQUE MINIMUM PROPOSEE :

NOTRE BUT : L A L I B E R T E

ce qui implique



Camarades, répondez à notre appel, les partisans de la solidarité ne peuvent continuer à s'ignorer.

UN SEUL JOURNAL !

UN SEUL MOUVEMENT !

le groupe anarchiste de Chateauroux  
(U.F.A.)



BREST le 31.8.71

LETTRE D'AUGUSTE LA LANN

Mon cher Méric,

Reçu hier tes manifestes "Confrontation Anarchiste" et te réponds. Après en avoir lu un exemplaire, je crois que tu vas à l'encontre du but recherché : réunir les camarades ou groupes anarchistes épars ci et là, en vue d'unir leurs activités par un lien, ce qui amènerait à la longue la constitution d'une Fédération des groupes anarchistes autonomes, de ceux non adhérents ni à la FAF, ni à l'UFA, ni à l'ABA, ce qui ferait un regroupement national de plus.

Le lancement d'un périodique ne peut amener également qu'à des querelles, à des polémiques dont le moins qu'on puisse dire, c'est comme résultat, écarter du mouvement ceux attirés par la projection du film Sacco et Vanzetti, les commentaires sur la Commune de 1871.

Or il y a trop de groupements nationaux se heurtant parfois et cela est très regrettable.

Je pense à ce qui se passe actuellement en Italie : le 19 Juin, à Florence, tous les groupements anarchistes italiens avec le Comité pro-victimes politiques (anarchistes), la Croix-Noire (anarchiste) etc.. se sont réunis et ont décidé la constitution d'un comité d'entente en vue de défendre la cause et les anarchistes inquiétés, poursuivis devant les tribunaux. Chose remarquable, l'Umanita Nova, L'Internazionale, respectivement porte-paroles de la FAI et des GIA ont compris qu'il était temps de finir de se quereller pour le seul profit de nos ennemis. C'est très bien ainsi, et ils ont l'appui de diverses organisations dont la Fondation Bertrand Russel qui a son siège à Londres, le Comité juridique de Rome.

Au Mexique, me basant sur le seul N° de MAI 1971 de "TIERRA Y LIBERTAD", en 3ème page, il y a relations d'importantes activités de nos camarades mexicains et espagnols en exil, travaillant ensemble, créant des centres de culture même artistiques dans de nombreuses villes : CNT, FAM, Jeunes Libertiaires.

Je crois qu'il n'est pas nécessaire de créer en France un autre groupement national, mais qu'il serait souhaitable que, dans chaque région, les libertaires de toutes tendances ou groupements nationaux, s'entendent pour agir régionalement laissant à chacun toute liberté d'adhérer ou non à un groupement national.

Ce qui permettrait, en cas d'accrochage, aux camarades adhérents à X fédération d'intervenir pour aplanir le différend, car, je le répète, il faut démontrer à ceux qui viennent vers nous, que dans notre mouvement il y a et aura toujours des divergences d'appréciation quant à la structure d'une société anarchiste, les discussions se déroulant avec cette tolérance, cette camaraderie qui doivent présider à nos débats.

C'est vers là que tendent mes efforts qui ont reçu des échos approbateurs dans l'Ouest et aussi ailleurs; partant de cette base, la région, j'ai la conviction que nos organisations se renforceront dans un bref délai.

Les polémiques me répugnent et tu as pu t'en rendre compte, même quand mes articles rectifient certaines erreurs historiques, leur ton reste amical.

Naturellement je parlerai aux camarades brestoises de ton initiative et leur présenterai les manifestes reçus. Cordialement à toi.

-----  
P.M. - cette lettre m'était adressée et je lui ai répondu.

1° - l'initiative de "C.A." n'appartient pas à P.M.

2° - divers textes dans le présent bulletin répondent amplement aux préoccupations d'A. LE LANN (rédigés avant réception de sa lettre)

3° - le souci d'A. LE LANN est très justifié, et il est également le nôtre, car "C.A." en découle directement.

De telles lettres donnant diverses informations et points de vue peuvent valablement trouver leur place dans "C.A." sans toutefois être adressées PERSONNELLEMENT à la boîte aux lettres de la Comm. Technique.

COMMENTAIRES SUR LE 2ème CONGRES DE L'I.F.A. - AOUT 1971

---

Disons tout d'abord que nous n'avons reçu les bulletins C.R.I.F.A. N° 9-10 qu'à notre arrivée à Paris, et dans ces conditions, n'ayant pas d'éléments d'appréciation sur les thèses devant s'affronter, nous n'avons pu présenter une intervention du groupe autre que celle figurant dans une partie des bulletins CRIFA 9-10.

L'O.R.A. et les groupes F.A. d'Asnières et Kropotkine ont diffusé dès la première séance divers documents qui situaient d'emblée les points d'achoppement du congrès.

La position de l'O.R.A. est solide, cohérente et vise essentiellement à orienter l'anarchisme révolutionnaire classique vers le mouvement révolutionnaire d'inspiration marxiste-léniniste (thèse stalinienne de l'anti-cosmopolitisme, insertion dans les mouvements de libération nationale, déterminisme économique, primauté de la lutte politique, organisation centralisée et homogène). Une telle démarche suppose l'élimination des diverses options anarchistes (individualisme, anarcho-syndicalisme, humanisme, espérantisme, underground etc..) destinées "à la poubelle de l'histoire", et tendra de plus en plus à se distinguer de l'anarchisme traditionnel par le rejet du vocable "anarchisme" et l'adoption du terme exclusif "communisme libertaire".

Il s'agissait de savoir si les organisations présentes au congrès, représentatives du mouvement anarchiste international, se révéleraient prêtes à emboîter le pas. Cela devait se traduire au niveau du congrès par la définition claire et précise d'une stratégie révolutionnaire, mais cela impliquait également la recherche d'une majorité déterminant l'orientation souhaitée et la condamnation voire l'exclusion des opposants.

En fait il s'agissait de rejeter la notion d'une internationale pluraliste pour s'orienter vers une internationale de tendance exclusive "communisme-libertaire" qui devait se confondre avec "l'anarchisme révolutionnaire". L'emploi de ce dernier terme était réellement l'argument-massue de l'O.R.A., car l'I.F.A. dans l'esprit de ses promoteurs devait être représentative de l'anarchisme révolutionnaire. Toutefois le mot "révolutionnaire" recouvre nombre d'options différentes et ne saurait se réduire à une tendance exclusive; il a fallu attendre le quatrième jour pour que la quasi unanimité se fasse sur une conception "synthétique" de l'anarchisme défendue par le délégué de la F.A.I. (Esp.)

L'affaire cubaine devait être symptomatique à cet égard. Nous qui concevions le congrès comme un travail d'information sur les luttes et la situation des mouvements anarchistes dans le monde, comme une confrontation entre les différentes thèses et positions de l'anarchisme international, nous pouvions admettre une motion faisant ressortir la contradiction entre la position cubaine réformiste et le mouvement anarchiste international, nous ne pouvions admettre qu'une organisation libertaire préconisant une stratégie "style Leval" qui ressort également de la pensée anarchiste soit exclue de ce fait (à moins de prouver la collusion avec la C.I.A. ce qui n'a pas été fait).

Pour qu'une stratégie révolutionnaire puisse se déterminer (en admettant que ce soit là l'objectif du congrès), il est essentiel que la thèse évolutionniste puisse se faire entendre, à défaut nous assisterons à une surenchère révolutionnaire démagogique, à un véritable ~~terrorisme~~ terrorisme intellectuel, à une phraséologie creuse autant qu'inconséquente.

...../.....

Il nous semble d'ailleurs aberrant de vouloir définir une orientation unique pour l'anarchisme mondial, les conditions sociales, économiques, politiques, culturelles, etc.. de chaque région, nation, continent étant le plus souvent totalement différentes, l'anarchisme doit au contraire emprunter les voies diverses et spécifiques de chaque pays, ceci à partir de postulats fondamentaux et sans devoir transiger si peu que ce soit sur les positions de principe, et c'était réellement le travail du congrès de mesurer les obstacles, les difficultés, de trouver aussi les points de rencontre où la coordination entre les divers pays représenterait un gigantesque pas en avant.

L'individualisme anarchiste en tant que tendance exclusive, se coupant des réalités sociales, économiques et politiques, évolue très rapidement vers une conception aristocratique, ésotérique, et à la limite finit par se confondre avec l'individualisme bourgeois.

Le communisme libertaire, s'il n'est imprégné d'individualisme anarchiste, s'il ne se fonde pas sur l'action anarcho-syndicaliste dans les classes ouvrières, dégénère en un avant-gardisme politique qui ne se distingue guère du communisme autoritaire qui lui aussi se réclame d'un finalisme anti-étatique et libertaire.

L'anarcho-syndicalisme, s'il n'est animé du souffle communiste libertaire, s'il méprise tout l'apport individualiste anarchiste, se corrompt et s'embourbe dans la conciliation et le réformisme.

L'extrême difficulté d'une formation synthétisant les différentes options anarchistes peut expliquer ces luttes fratricides dans le camp libertaire qui occupent souvent plus de place que le combat contre les deux faces d'un même ennemi : l'exploitation économique et l'oppression politique.

La coupure qui s'est faite entre les délégations nordiques et anglo-saxonnes d'une part, et les fédérations latines d'autre part réintroduit une nouvelle dimension. Il s'agit de savoir si l'anarchisme social traditionnel est en mesure d'être revigoré par les formes nouvelles de la révolte marginale ou non; le mouvement underground ré-actualise les thèses individualistes les plus classiques, la libre sexualité, l'antimilitarisme, le pacifisme, la vie communautaire, etc., il nous rappelle que nous ne détruirons les fondements socio-économiques de cette société sans briser les "cadres de l'aliénation" et inversement. Il nous rappelle que la lutte révolutionnaire est multiforme et ne saurait se réduire au seul terrain économique et politique, il nous rappelle que toute la puissance du capitalisme réside dans la soumission des travailleurs et qu'à la base même de cette soumission, il y a l'imprégnation de valeurs traditionnelles bourgeoises et religieuses.

Si l'anarchisme "organisé" est incapable de faire place à ces formes nouvelles de lutte, et il est en fait le seul à pouvoir les intégrer d'une façon conséquente car elles sont d'inspiration authentiquement libertaire, elles seront récupérées autant par les circuits commerciaux que par les confusionnistes de tout poil chez qui l'on retrouve toujours l'empreinte du dieu Ma

Il ne s'agit pas ici d'un choix arbitraire entre violence et non-violence, chaque mouvement doit pouvoir définir ses propres méthodes de lutte où violence et non-violence ne sont que les aspects tactiques circonstanciés d'une stratégie révolutionnaire.

La candidature de l'Ecosse à la prise en charge de la CRIFA pose sans doute le problème le plus important. Lorsque le délégué italien tente de réfuter toute distinction portant sur l'antagonisme des générations, il n'aborde véritablement pas la question essentielle qui est beaucoup plus grave (quoique beaucoup moins désespérante en milieu anarchiste) que cette querelle d'âge. Il ne suffit pas de dire que l'on a fait place aux jeunes dans les fonctions responsables, toutes les formations politiques ou autres le font, il ne suffit pas de moderniser un langage, de rénover la façade de l'organisation, il faut l'ouvrir en permanence aux couches nouvelles militantes.

Dans toutes les organisations libertaires, une certaine décantation fait apparaître un noyau militant qui tend à se confondre avec un appareil plus ou moins occulte qui peut à la limite transformer les débats internes en formalités d'approbation des décisions prises entre quelques-uns. Le problème n'est pas d'éviter ce phénomène de décantation, ce qui serait condamner l'organisation à une rapide déliquescence, tout groupe humain n'a d'existence que dans la formation de ce noyau actif qui est en quelque sorte la colonne vertébrale du groupe.

Le véritable problème est de faciliter la formation permanente de ce noyau en donnant à chacun la possibilité de révéler le meilleur de lui-même. A partir du moment où la formation permanente de ce noyau est bloquée, la sclérose s'installe et c'est alors la dégénérescence bureaucratique où l'appareil condamne l'organisation à tourner en rond autour de sa propre image.

La formation permanente de ce noyau militant ne peut être assurée que par l'adoption impérative du principe de non-renouvellement des mandats de responsabilité. Certes, dans la pratique, ce principe ne peut être appliqué d'une façon absolue, mais une organisation qui ne fixe pas une limite à trois ou cinq ans pour le renouvellement des mandats ne peut prétendre être représentative d'un mouvement en prise sur l'événement, elle se condamne inévitablement à la sclérose et à la bureaucratie. Le militant le plus dévoué devient un fonctionnaire sur qui repose toute l'organisation, qui s'identifie à elle, qui tient celle-ci à bout de bras et qui passe le plus clair de son temps à refouler toute tentative pouvant déranger son petit confort intellectuel.

Ceci n'est pas écarter les militants anciens, mais au contraire leur donner davantage de poids dans les organisations en refaisant d'eux des militants lucides et expérimentés qui sont irremplaçables dans une organisation révolutionnaire, et non plus des symboles d'une époque révolue figés et dépassés par la contestation qu'ils secrètent.

Ce n'est pas aux anarchistes que nous décrirons le mécanisme du désordre, celui-ci se fonde sur la mesure autoritaire, et l'incident des barrières en est la plus éclatante démonstration (mesure coercitive - contestation - répression - explosion); cet incident révèle aussi que nous ne sommes pas à l'abri de la pratique bureaucratique et autoritaire dont nous n'extirperons les racines que par la transmutation permanente de l'organisation, alors celle-ci deviendra réellement anarchiste et fédéraliste, alors réellement elle sera en étroite symbiose avec la sensibilité d'une époque.

La déléguée de l'ORA a fait justement remarquer ce vide entre les générations de militants, vide qui tend à prouver l'inexistence des organisations anarchistes durant les dernières décennies. Si l'on veut prouver ainsi la nécessité de redonner à l'anarchisme son contenu socialiste révolutionnaire en éliminant tout le fatras d'un "humanisme poussiéreux", l'on oublie que la re-actualisation de l'anarchisme est due en bonne part à ses multiples facettes humanistes libertaires.

...../.....

Il y a une cinquantaine d'années, le communisme bolchéviste pouvait sembler à beaucoup "la jeunesse du monde"; le syndicalisme révolutionnaire et l'anarcho-syndicalisme ne semblaient plus que combat d'arrière-garde et les derniers bastions de l'anarchisme furent écrasés les uns après les autres (U.R.S.S., Italie, Espagne). Lemythe soviétique a régné sur le monde et a déterminé les luttes ouvrières durant des dizaines d'années pendant lesquelles nos camarades peu nombreux, isolés, coupés souvent des racines populaires, ont tenu la permanence de la pensée anarchiste et nous ne l'oublions pas.

L'effondrement du bluff soviétique devait laisser un vide béant que nous parvenaient pas à combler les séductions d'une société de consommation qui pouvait cependant transformer en veaux les adultes traumatisés par les massacres, les privations et les destructions de la seconde guerre mondiale. L'homme ne vit pas que de pain et recherche sans cesse de nouvelles raisons de vivre et d'espérer, il ne pouvait accepter la hantise de la bombe sans chercher à démonter le mécanisme.

Face à un socialisme d'Etat qui mutilé et oppresse l'individu, face à un capitalisme qui ne peut survivre qu'en broyant l'homme toujours davantage, l'on vit resurgir la revendication libertaire, sans que nos organisations y soient pour grand'chose, et aussi sans que nous sachions nous inscrire efficacement dans cette revendication.

Parceque le langage était nouveau et comportait de nombreuses ambiguïtés, nous avons joué les professeurs, sermoné, repoussé, nous n'avons pas compris que c'était nous qui avions davantage à apprendre, mais ceci ne serait rien encore car le militant anarchiste est le plus souvent ouvert à toute formulation nouvelle, mais nos grands prêtres inamovibles maintinrent le mouvement en chapelles s'excommuniant les unes les autres et refusèrent de sortir des schémas traditionnels. Et nous en avons la démonstration flagrante lorsque nous voyons une internationale anarchiste soutenir la fiction d'une seule fédération par pays, alors que chaque délégation nationale devrait être représentative de l'ensemble du mouvement dans chaque pays, un congrès anarchiste ne peut avoir de sens que dans la confrontation des thèses spécifiquement anarchistes, en dehors de toute discrimination reposant nécessairement sur la manipulation du concept de majorité, le vote ne devant intervenir que pour des ~~raisons~~ questions mineures ou de procédure.

Il semblait que nous devions nous défendre en permanence contre l'infiltration d'idéologie marxiste, il apparaît de plus en plus que c'est notre impuissance elle-même à pratiquer une organisation rigoureuse et conséquente sur des bases fondamentalement anarchistes qui secrète en permanence un déviationnisme marxisant, et lorsque nous situons le véritable problème comme organisationnel, nous avons conscience, à tort ou à raison, de nous attaquer aux racines du mal dont souffre tout le mouvement.

Tels sont les quelques commentaires que nous tenions à faire sur ce congrès, et ne serait-ce que parce qu'il nous a aidé considérablement à préciser notre pensée, nous le considérons extrêmement intéressant et riche d'enseignements.

la délégation au congrès international  
UNION ANARCHISTE D'ALSACE (groupe Voline)  
fédération anarchiste





Le Bulletin de l'ORA anglaise "THE NEWSLETTER" comporte entre autres un texte : "COMMUNES, ALTERNATIVE OR ESCAPE ?" qui de son analyse conclut à la possibilité révolutionnaire de l'organisation communautaire.

-:--:--:--:--

Pour terminer voici un texte situant approximativement la position actuelle de l'ORA anglaise :

#### DEBAT SUR L'ORGANISATION LIBERTAIRE

- ce compte-rendu est bref, il est le résumé des notes expédiées par trois camarades présents au débat.

" L'ORA a ressenti l'utilité du débat pour nombre de raisons.

D'abord le sectarisme des libertaires; non que les divergences n'aient aucune importance, au contraire elles sont apparues et l'ORA s'est attachée à provoquer un débat politique très sérieux. L'ORA a déploré le vide politique dans la pensée sectaire courante, de trop nombreuses querelles provenant de clans minuscules se critiquant mutuellement alors qu'ils ont des formes d'action similaires (les groupes du mouvement anarchiste qui critiquaient FREEDOM pour son absence de démocratie et qui ensuite en sont venus à reproduire exactement la même situation). L'ORA souhaiterait élever le niveau politique du mouvement tout entier, pour ainsi mettre en évidence les points de divergence.

C'est seulement en prenant cette voie qu'il sera possible d'entreprendre des activités communes. Ces activités communes ne doivent pas être prétexte à un conglomérat informe, mais basées sur certains principes.

Toutefois, il est un fait essentiel dans la conception de l'ORA sur le mouvement libertaire et la révolution libertaire : c'est que nous ne pensons pas qu'il y ait un groupe, tout seul, dont la croissance soit l'espoir exclusif de la révolution. Au contraire, nous pensons que le fait de croire qu'il y a un certain nombre de tendances libertaires valables, dont le regroupement est indispensable, entre totalement dans la définition du mot "libertaire". Ceux qui pensent qu'ILS ont la "vérité" ne sont pas seulement ridicules dans leur tour d'ivoire, ils traînent avec eux le germe du léninisme.

L'ORA tient également à affirmer que pour nous l'Anarchisme est essentiellement une philosophie révolutionnaire et socialiste libertaire, faisant une analyse de classe de la société et qui voit dans l'Etat le reflet des divisions en classes au sein de la société.

Les résultats pratiques de ces conceptions sont que nous sommes très attachés à ouvrir une discussion POLITIQUE et une coopération PRATIQUE entre tous les groupes libertaires. Nous pensons que la progression vers la Révolution Libertaire ne sera pas la croissance unilatérale d'un groupe, mais plutôt un processus dialectique très compliqué. Ce processus auquel nous tâchons de nous intégrer par le biais de formulations issues d'une discussion toujours plus sérieuse et simultanément d'une toujours plus grande coopération pratique.

La conception programme de l'ORA est donc placée sur nombre de plans. Premièrement il s'agit de dégager une base minimum des activités révolutionnaires libertaires, avec les formes organisationnelles qui les accompagnent.

En second lieu, atteindre notre programme de tendance anarcho-communiste adoptant certaines formulations du syndicalisme comme méthodes de base (la CNT fournit quelque chose d'approchant - une organisation syndicale "pour le communisme libertaire" - bien que le parallèle soit purement illustratif !).

...../.....

En premier lieu, nous espérons recréer une nouvelle Fédération anarchiste ("créer" est peut-être plus juste) qui donnera les bases d'une fédération des tendances qui sont d'accord sur un tel programme minimum. Toutefois, nous ne souhaitons pas exclure d'une telle création une quelconque tendance libertaire, même non-révolutionnaire (selon sa propre façon de voir), nous souhaiterions que son courant essentiel soit révolutionnaire.

Le second objectif consiste à préparer une tendance anarcho-communiste solide au sein de la fédération en question. Cette tendance serait ou ne serait pas l'ORA sous sa forme actuelle, ni uniquement notre création. "

-----

-----

C.I.F.A. II

P A R I S 1 9 7 1

-----

MOTION DEPOSEE PAR LA "FEDERAZIONE ANARCHICA ITALIANA" ET ADOPTEE A L'UNANIMITE PAR LE CONGRES, le 2 AOUT 1971

Les fédérations, les groupes et les anarchistes, réunis en Congrès mondial anarchiste, organisé à Paris, par la C.R.I.F.A.;

Après avoir écouté l'exposé de la délégation italienne sur les événements d'Italie, concernant les attentats fascistes du 12 décembre 1969 - accomplis par des formations d'extrême droite, avec la complicité d'éléments proches du gouvernement grec et de la C.I.A., en vue de préparer un coup d'Etat en Italie - et à l'assassinat dans les bureaux du Commissariat Central de Milan du camarade Giuseppe PINELLI, jeté du quatrième étage;

s'engagent à maintenir, avec la "Federazione Anarchica Italiana" (F.A.I.), des contacts suivis, pendant toute la campagne que le mouvement anarchiste italien est en train d'organiser en Italie, en prévision des procès en cours contre les camarades VALPREDA, GARGAMELLI et autres, inculpés sans preuves des dits attentats, emprisonnés depuis deux ans, quoique innocents;

de reproduire dans la langue du pays les documents que la F.A.I. enverra sur demande;

de sensibiliser l'opinion publique mondiale par des manifestations de solidarité avec le Mouvement Anarchiste Italien et ses militants persécutés, de dénonciation du danger que le retour en Italie d'un régime d'oppression, rappelant le fascisme, représente pour tous les autres peuples d'Europe et du monde.

-----ooo000ooo-----

LA DEPUILLE DE PINELLI TERRORISE LES AUTEURS ET LES COMPLICES  
DU MASSACRE DE MILAN

La motion adoptée à l'unanimité à CIFA 2 ne doit pas être un voeu pieux.

En France, une campagne en Décembre 69 s'est déroulée dont les thèmes étaient notamment : "l'attentat de Milan est une provocation fasciste" - "flics et fascistes la main dans la main tuent puis accusent les anarchistes".

Pour les camarades italiens et pour les anarchistes du monde entier, ceci était une certitude, car jamais action anarchiste n'a été comme celle-ci sauvagement dirigée contre la population laborieuse.

Cependant, au lendemain de ce crime, si les présomptions étaient grandes sur la culpabilité des groupes d'extrême droite, les preuves n'étaient pas encore établies.

Depuis, nos camarades italiens, unis dans cette tâche difficile, ont patiemment recueilli témoignages et indices, et aujourd'hui c'est avec leur conviction soutenue par les faits qu'ils vont aborder la campagne qui DOIT entourer le procès de VALPREDA et des autres camarades inculpés et incarcérés avec lui, ainsi que la quatrième enquête sur la mort de PINELLI.

Il n'y a pas de degré dans l'horreur et la menace fasciste est la même en Espagne qu'en Italie ou ailleurs. Le procès de Burgos a soulevé des protestations dans le monde entier, lesquelles ont fait reculé (bien peu il faut le dire car l'incarcération est bien souvent une mort à retardement) les bourreaux.

Nous devons tout mettre en oeuvre pour que l'information bourgeoise se trouve, comme pour Burgos, dans l'obligation de parler de la mort de Pinelli et de l'incarcération arbitraire de nos camarades. Nous devons tout mettre en oeuvre pour dénoncer un gouvernement qui "couvre" ces agissements de peur que ses "bienveillances" une fois découvertes, le peuple italien ne lui demande des comptes.

Afin que cette campagne soit efficace, nous pensons qu'il est nécessaire aujourd'hui de dire où en sont les camarades italiens dans leur recherche (d'autant plus que, hélas, les informations italiennes n'ont pas souvent été traduites dans les journaux anarchistes français, ce qui constitue une grave erreur de notre part).

Nous avons cherché dans la collection d'HUMANITA NOVA les faits les plus marquants de cette longue enquête. Il est fort probable que, n'étant pas spécialistes, loin de là, de la langue italienne, des faits nous aient échappés ou soient mal interprétés. Néanmoins nous pensons que faute de mieux ce travail sera un point de départ pour la campagne à envisager.

-:-:-:-:-

VERSION OFFICIELLE

D'abord un "interrogatoire" au cours duquel Pinelli se montre "souriant, décontracté, sûr de lui". Puis on annonce à Pinelli que VALPREDA a avoué. Pinelli crie "c'est la fin de l'Anarchisme" et se précipite vers la fenêtre. Les policiers essaient de le retenir, dans la lutte Pinelli laisse une chaussure aux mains des flics, il se dégage et se jette du 4ème étage.

L'acte de Pinelli prouve la culpabilité de Valpreda, des autres camarades et du mouvement anarchiste dans son entier.

Quoi de plus logique ? -:-:-:-:-

...../.....

DES FAITS TROUBLANTS

- L'ambulance arrive devant la préfecture de police quelques secondes à peine après la chute du corps. (ou bien le téléphone marche beaucoup mieux en Italie qu'en France, ou bien les policiers italiens avaient quelque raison de penser que Pinelli allait "se suicider").
- la police arrive à l'hôpital immédiatement derrière l'ambulance (sans doute était-ce pour recommander au corps médical de prendre bien soin de la dépouille)
- Pinelli porte toujours ses deux chaussures;
- Pas de traces de sang à la tête (comme en provoquent de telles chutes) mais marque à la nuque caractéristique d'un coup de Karaté;
- traces sur le corps qui prouvent que celui-ci est tombé alors qu'il était déjà inanimé.

-:-:-:-:-

TEMOIGNAGES

Une phrase de Maître Cudillo (chargé un moment de l'affaire) en dit plus long que tout commentaire : "je ne comprends pas pourquoi, quand je fais citer comme témoin un élément de droite, celui-ci s'imagine que je vais le faire arrêter". Ce Monsieur Cudillo paraît pour le moins puéril et peu curieux car il n'a jamais cherché à comprendre (à moins qu'on lui ai conseillé de jouer à l'imbécile).

D'autres témoins, qui n'étaient pas toujours appelés (mais allez empêcher les gens de vous rendre service !) sont venus :

- un moine par exemple qui a vu, après la seconde explosion, un jeune garçon escalader un mur de la rue. Quand on a voulu revoir ce moine, il n'était plus au couvent où il avait vécu jusqu'alors et le Prieur, à la question : où est-il répond : "qui le sait ?".
- un nommé Almirante affirme connaître les noms des provocateurs infiltrés dans les groupes anarchistes et propose de les citer quand on les lui demandera. Lors de l'instruction, il se borne à répéter la même chose et personne ne va plus loin. Or ici, de deux choses l'une : ou il a menti et devrait être inculpé pour calomnie, ou il ne ment pas, mais il doit parler ou être inculpé de témoignage réticent.
- un avocat Me AMBROSINI (élément de droite au passé déjà chargé) convoque un jour l'ex député communiste Achille STUANI à se rendre à son cabinet en clinique et raconte qu'il a assisté le mercredi 10 décembre 69 à une réunion au siège d'Ordre Nouveau à Rome (présent un député du MSI). Décision prise : "aller à Milan pour tout foutre en l'air". Ambrosini ne comprit que deux jours plus tard. Il en tombe malade le pauvre homme ! (raison de son entrée en clinique). STUANI, malgré des demandes renouvelées, n'a pas été reçu par le Ministère de L'Intérieur.

Malgré tout ceci, le juge chargé de l'instruction, un nommé AMATI, CLASSE l'affaire et décide de ne pas donner suite à la plainte de la compagne de PINELLI, Licia PINELLI, plainte contre le Préfet de Police GUIDA pour DIFFAMATION.

-:-:-:-:-

POURQUOI VOULEZ-VOUS QUE CE SOIT UN ATTENTAT FASCISTE ?

On se demande vraiment ce que peuvent reprocher les anars à un certain Cartocci.

.../.....

D'abord il faut vous dire que c'est lui qui escaladait le mur (témoignage du moine). Renseignements pris, Cartocci fut un temps étudiant en comptabilité, mais ce sont surtout ses activités extra-professionnelles qui sont intéressantes. Enumérons rapidement :

- il travaille à la fusion du MSI et de divers groupes néo-nazi italiens;
- responsable à Rome de la distribution des fonds de "Secours Tricolore";
- entretient des contacts étroits avec les dirigeants de "EuropasCivilita"
- promoteur de la reconstitution de "Avanguardia Nazionale"
- membre de "Fronte d'Azione Studentesco" qui n'est rien d'autre que la section des jeunes de l'Ordre Nouveau
- il est un des responsables d'Ordre Nouveau (quand la police perquisitionne le local d'Ordre Nouveau en Déc.69, c'est lui qui signe le procès verbal en tant que responsable)
- en Décembre 69, il occupe des fonctions officielles dans le MSI (lettres aux mains des camarades auteurs de la "Contre-enquête sur le Massacre de Milan) par lesquelles un dirigeant du MSI lui demande de faire un voyage "très discret et en bonne forme" en Allemagne).

Bref un curriculum vitae bien chargé qui peut se résumer ainsi :

- appartient et participe à tout ce qui peut y avoir de fasciste et nazi en Italie et en Europe.....

A la suite du témoignage du moine, Cartocci fut convoqué. L'interrogatoire dura 20 minutes (pour Pinelli il dura 3 jours et 3 nuits, pour Valpreda, pour les premiers ~~mois~~ mois seulement d'incarcération: 200 heures et peut se résumer en deux questions :

Q - que faisiez-vous sur les lieux du massacre ?

R - je n'y étais pas ! me prendriez-vous pour un anarchiste ?

Q - que faisiez-vous alors ce jour là à cette heure là ?

R - (après longue réflexion) j'étais au cinéma, j'ai vu un dessin animé.

Ouf ! voilà au moins un alibi qui tient ! vous voyez bien qu'il est innocent !

Quelque temps après, à la suite d'autres accusations, Cartocci est convoqué à nouveau : Il est introuvable. Pas pour tout le monde : il a été vu dans toutes les manifestations qui se sont déroulées en Italie depuis Reggio de Calabre et autres), et un journaliste de l'UNITA a eu le plaisir de le découvrir à Bardonecchia participant activement à un camp de préparation paramilitaire d'Ordre Nouveau.

--:--:--

PUISQU'ON VOUS DIT QUE CE SONT LES ANARS LES COUPABLES ! ! !

Pinelli s'est suicidé, donc Valpreda est coupable. C'est clair, non ? Qu'importe si aucune preuve n'a pu être retenue contre Pinelli et si Valpreda vivait à cette époque sous une surveillance constante (les flics, vexés par les échecs successifs, l'avaient d'ailleurs averti : "la prochaine fois qu'on te coincera, on s'arrangera, ton compte est bon").

Qu'est-ce que cela peut faire que Valpreda ait reçu un télégramme du juge AMATI (encore lui !) le convoquant le 12 Décembre 69 à Milan et que Valpreda ait été arrêté en sortant de chez le Juge.

--:--:--

QUE S'EST-IL PASSE DEPUIS ?

Beaucoup de procès : celui des jeunes (anarchistes et gauche extra parlementaire) impliqués dans l'affaire des attentats du 25 Avril : procès conduit en violation ouverte vis à vis des droits de la défense. Magistrat: AMATI (tiens ?)

...../.....

Le procès de Calabresi contre le journal "L'OTTA CONTINUA" pour diffamation ou "l'accusateur accusé".

Plus toutes sortes de machinations, de blocage de courrier, etc.. trop longues à énumérer dans le cadre de ce travail.

-:-:-:-

### OU EN SOMMES NOUS ?

Aujourd'hui, l'ouverture de la quatrième enquête sur la mort de PINELLI est provoquée par l'inculpation des flics ALLEGRA et CALABRESI pour : "détention illégale" (lisez séquestration) et "homicide par coup" (lisez homicide volontaire). Le substitut procureur (nommé GRESTITI) a notifié leurs inculpations à ces deux messieurs puis ... il est parti en congé tout simplement, pour ne rentrer que le 10 Octobre.

Ainsi 21 mois après, on accuse gentiment les deux tortionnaires (mais on se garde bien de toucher au Préfet de Police GUIDA) mais l'on ne parle toujours pas de faire effectuer une nouvelle autopsie du corps de Pinelli, ou de faire ouvrir le procès de Valpreda et des autres camarades. Il s'agit avant tout de gagner du temps.

Depuis 21 mois, dans toutes les manifestations, assemblées au tribunal même, des hommes se sont levés et ont crié "CALABRESI ASSASSINO" et il ne s'est pas trouvé dans toute l'Italie un seul avocat capable de faire ouvrir la tombe de PINELLI. Le but est évident : il faut attendre que l'état de décomposition du corps ne puisse plus permettre d'affirmer quoi que ce soit.

Pinelli a payé de sa vie son refus de collaborer à l'arrestation de Valpreda. Après "il en savait trop" comme on dit dans les mauvais romans policiers. Et puis il y a un hic. Calabresi ne veut pas payer seul les pots cassés en commun. Certes la mort de Pinelli n'était pas au programme de ses chefs, mais dans toute entreprise, il y a des risques, n'est-ce pas ? chacun doit les assumer non ?

Tout ceci ce sont des faits. L'heure des présomptions est bel et bien passée. Notre campagne doit commencer, mais nous devons avoir deux objectifs :

- SAUVER LA VIE ET OBTENIR LA LIBERTE pour les camarades emprisonnés.

Là est l'objectif essentiel. Nous avons besoin de tous nos camarades et jamais nous ne devons perdre cela de vue. Valpreda est incarcéré dans la prison la plus ignoble et insalubre de l'Italie, son procès est reporté sans cesse. Attendrons nous qu'il meure de maladie et des mauvais traitements ?

- Montrer par tous les moyens que ALLEGRA et CALABRESI ne sont que de minuscules rouages de la machine infernale lancée contre le mouvement anarchiste (premier but de l'extrême droite mais non le dernier, messieurs de la "gauche" parlementaire ou non). Au dessus d'eux, il y a GUIDA, le préfet de police, il y a la montée fasciste en Italie, ces gens n'ont pas oublié les leçons de leurs prédécesseurs (incendie du Reichstag, attentat à l'Opéra de Milan). Mais il y a aussi le gouvernement "démocratique" qui comme toujours préfère couvrir les horreurs fascistes plutôt que d'aider ceux qui sont pour une véritable émancipation de l'homme.

Tous ceux qui, directement ou indirectement, sont compromis dans cette affaire doivent être dénoncés, y compris la presse traditionnelle qui se met à réclamer "justice" une fois que les inculpations de ALLEGRA et CALABRESI ont été prononcées (il faut prendre le train coûte que coûte et ils sont des spécialistes de la prise du train une fois qu'il est mis en marche).

.../.....

VALPREDA EST INNOCENT - L'ETAT NON  
LES PATRONS ONT MIS LES BOMBES - LES POLICIERS ONT TUE PINELLI  
LES MAGISTRATS ONT COUVERT LE VERITABLE ASSASSIN

tels sont les faits

N'ATTENDONS RIEN DE LA "JUSTICE DEMOCRATIQUE" QUI NE PEUT TRAHIR  
SA FONCTION SPECIFIQUE DE GENDARME DE L'ETAT.

SYLVIE

-----oooOOOooo-----

POUR UNE CAMPAGNE EN FRANCE

Envisageons une campagne en plusieurs stades basés sur la documentation et les demandes que nous allons à nouveau recevoir de nos camarades italiens.

- I - diffusion des explications par tous les moyens habituels;
- II - développement d'une présence directe :
  - par des réunions en milieux lycéens et universitaires;
  - par des interventions lors du passage de "SACCO ET VANZETTI" et autres films;
  - vente à la criée de canards parlant de l'affaire, en proclamant des slogans brefs, clairs et explicites.
  - tracts affichés sur tous les lieux de travail et de vie;
  - nous obtiendrons peut-être copie d'un court métrage italien relatant l'affaire; il serait bon de penser déjà à trouver des lieux de projection.
- III - meetings régionaux préparant un grand meeting à PARIS coïncidant avec la date d'un procès (prochainement prévisible).
  - chaque meeting bénéficiant de la campagne qui précède, se préparant par l'intervention dans toutes les structures, et pouvant être précédé, dans les deux heures avant l'ouverture de la séance, d'un battage le plus large possible effectué en petits groupes renouvelant la diffusion des explications et invitant au meeting.

-----  
D'autres suggestions seront les bienvenues, de façon à ce que chaque groupe puisse utiliser toute documentation et toute idée de façon autonome sur les plans locaux et régionaux.

Cette campagne aurait pour but assez large celui défini dans le texte qui précède (Sylvie), devrait déboucher sur une popularisation de la chose pour venir en aide à nos camarades italiens, et sur une mise en évidence de la montée fasciste, en particulier de façon mal avouée, dans les rouages de l'Etat.

-----  
Nous proposons pour l'instant UN TRACT IMPRIME à un très grand nombre d'exemplaires). EXPEDIEZ VOS PROJETS AU BULLETIN QUI LES PUBLIERA ; s'ils ne servent pas à la rédaction définitive du tract, ils auront l'avantage d'inspirer la propagande de tous les groupes dans la diversité. Un projet définitif sera diffusé par circulaire. ECRIVEZ TOUTES VOS IDEES POUVANT SERVIR A CETTE CAMPAGNE.

la Commission Technique



### POUR L'ULTIME REVOLUTION ANARCHISTE

Les luttes de pointe de l'Anarchisme se sont toutes soldées par un gâchis, et chaque fois tout fût à recommencer.

D'ici vingt ans l'humanité va périr de par toutes les forces destructrices qu'elle s'est forgées contre elle même. La prochaine Révolution émancipatrice est l'ultime recours et il s'agit pour nous de profiter des échecs passés :

- en approfondissant, radicalisant et perfectionnant sans cesse nos structures et nos méthodes de combat;
- en créant dans la vie quotidienne la société libre et saine qui demain succèdera à la société actuelle en dégénérescence accélérée.

L'EXPERIENCE BULGARE : (lire à ce propos le travail de G. BALKANSKI sur CHEITANOV)

Entre 1914 et 1925, les anarchistes construisent des groupes d'action parviennent presque à la construction de colonnes. Il faut voir le travail d'animateurs, tel CHEITANOV, effectué dans ce dessein; ils se déplacent sans cesse, courant des risques toujours plus grands.

La FACB, au départ, n'est pas clandestine, mais elle prendra bien vite des revers du fait des rapports évidents qu'elle avait avec les groupes d'action.

La lutte des anarchistes en Bulgarie se termine par une véritable débâcle. S'insérant dans un "Front Uni" avec les communistes et les Sociaux-Démocrates, ils servent de chair à torture et à exécution, et perdent leur temps à traîner les autres partis derrière eux.

Ils constituent une minorité consciente et agissante, sans structures de contact avec le peuple (ne serait-ce qu'avec ceux qui leur apportent leur sympathie et qui ne peuvent manifester leur soutien dans l'action).

Ils ont formé des groupes de résistance armée sous forme de maquis; c'est tout - mais non une arme perfectionnée qui frappe là où il faut, quand il le faut.

### LA REVOLUTION ESPAGNOLE

A Barcelone, le lendemain du 19 Juillet, tous réclament le Communisme Libertaire. Trois jours plus tard, le pas décisif dans ce sens n'ayant pas été accompli, la situation se pourrit dans certains secteurs, où s'installe le régime des pots de vin et du petit profit (industrie maraîchère entre autres).

Les Hommes révolutionnaires se voient contraints chaque jour de faire sortir de leur lit douillet bon nombre de lâcheurs.

Un an plus tard la FAI constatera la naissance d'une bureaucratie. Certains "responsables" ont tendance à se comporter en PDG.

C'EST AUX STRUCTURES QU'IL FALLAIT S'EN PRENDRE !

Une organisation où les délégués n'ont de délégués que le nom, et où les structures leur permettent de disposer d'un pouvoir plus exécutif qu'administratif, de garder des secrets, de décider à l'insu de la base et de l'informer ensuite - est une organisation qui engendre la bureaucratie et qui tend à se transformer en Parti.

-:-:-:-:-

Tirons quelques enseignements des erreurs essentielles de la révolution espagnole.

...../.....

A côté de gens qui aujourd'hui nous disent : "c'était impossible", nous avons recueilli d'autres témoignages de certains de ceux qui prônaient alors déjà le " TOUT EST POSSIBLE !". Nous n'avons aucune "période de transition" à accepter. Dès la première heure de l'insurrection, toute perspective révolutionnaire qui apparaît avec clarté doit être immédiatement autorisée et encouragée. L'acceptation de compromis renvoyant certains objectifs à "plus tard" (c'est-à-dire jamais) c'est la politique du Rien en guise du Tout, et si on risque de perdre en s'élançant vers le Tout dès le premier jour, on est certain de ne jamais atteindre la victoire si on aliène la révolution dès les premiers balbutiements à des considérations d'échiquier politique.

1) Dès le 19 Juillet, il fallait implanter le communisme libertaire sinon dans toute l'Espagne, du moins en Catalogne et en Aragon et certaines autres provinces à prépondérance libertaire.

2) La participation à la Généralité puis au gouvernement étaient à refuser catégoriquement. Le 2 Mai 1937, les communistes (minorité terroriste et pas peuple) auraient dû être neutralisés.

3) Il fallait écouter ceux qui refusaient la militarisation et prolonger en particulier une certaine expérience de la F.A.I. et de la C.N.T. de la lutte clandestine.

Un homme clandestin bien placé, ayant pour objectif la destruction de points précis des centres nerveux ennemis, laissant peser sur eux la menace d'une épée de Damoclès, est un TITAN. Ce même homme, un fusil entre les mains, jeté sur un front de ligne, n'est qu'un jeton parmi les autres - et dans le jeu d'échecs, il est le pion de peu de possibilités face aux autres mieux armés, mieux soutenus et mieux dirigés pour une telle sorte de combat.

-:-:-:-

Si on a pu commettre de telles erreurs, ce n'est pas par maladresse. Une organisation aussi nombreuse que la CNT ne pouvait pas se tromper du seul fait des décisions d'une minorité, même placée à sa tête.

Les causes sont à rechercher dans la conception même de l'organisation de lutte, en se gardant bien de dénoncer des individus comme "coupables" des erreurs, et de s'en tenir uniquement à la prise en considération des échecs.

⊕ Le mouvement doit se remettre en question en permanence sur l'essentiel. Non seulement les hommes, mais aussi les résolutions doivent être révocables à merci.

⊕ Les expériences anarchistes russe et bulgare, syndicaliste révolutionnaire en France, et l'expérience espagnole, devraient nous suffire largement pour refuser dès aujourd'hui tout "Front Uni", toute liaison "Populaire", tout effacement de l'Anarchisme qui nous bouffe idéologiquement et tactiquement.

Le camp anarchiste doit se construire en dehors de toutes les structures du système (ou à son image), les déborder et les annihiler en cascade au moment opportun (celui de l'insurrection spontanée).

J'entends par structures du système autant l'Ecole Publique que les syndicats classiques, les partis et organisations groupusculaires avant-gardistes, les sectes petites-bourgeoises et charitables, les églises et les contre-églises.

⊕ Sur le plan positif, les solutions organisationnelles et pratiques doivent être adoptées à la lueur d'un anarcho-syndicalisme réactualisé, au moyen d'un travail de confrontation tel que celui que se fixe le présent bulletin, tout en s'assurant l'organisation d'une résistance pour parer les coups.

Léonard MISTRAL

Au cas où vous ne le sauriez déjà, notre camarade Joel CHAPELLE a été condamné à 10 mois de prison pour insoumission à l'armée le 29 Juillet dernier.

Il sera rejugé vraisemblablement en mars pour refus d'obéissance et risquera deux ans : donc il faudra là mieux se préparer pour faire pression de manière plus efficace sur ses "juges".

Indépendamment de son cas mais dans le même esprit de refus radical de l'armée, d'autres jeunes se préparent à affronter les tribunaux militaires. L'utilité d'un tel combat nous semble incontestable bien que l'on ne le recommande pas dans l'absolu. Ce combat ne peut être efficace que s'il parvient aux oreilles de l'homme de la rue. Notre rôle est de recueillir et de répercuter les informations (d'agir aussi dans notre coin). Le -votre, selon vos moyens est de diffuser les informations à la plus grande échelle possible. Les circonstances font que c'est à PARIS qu'il se passe quelque chose, c'est pourquoi nous occupons une position centrale bientôt ce sera ailleurs que d'autres cas se produiront. Les copains locaux seront donc plus aptes que nous à centraliser les informations -et les actions. Nous n'aurons plus alors qu'un rôle de diffuseurs. Le principe de la création de CSI partout où cela est nécessaire nous semble préférable à un organisme fixe et donc fliqué.

D'autre part, une campagne anti-militariste est en préparation pour la rentrée par des groupes parisiens (CSOC - CSSP - CSI etc.) Si vous désirez rester en contact avec nous pour cette campagne, écrivez nous à la Boite postale.

Le fric nous fait toujours défaut, celui qu'on a reçu suffit à peine pour payer les timbres. Afin d'y pallier provisoirement et pour nous offrir une information plus complète, nous allons rassembler les textes et les dessins dans un journal ronéoté (l'insoumis) que nous avons déjà annoncé. Ce journal sera vendu 1 Fr. minimum (discrètement), mais il faudrait pour raison d'économie et de diffusion rationnelle, que vous nous en commandiez au moins 10 à la fois (que ceux qui l'ont déjà fait ne s'inquiètent pas, il arrive).

P.S. : très important : Le Comité n'a pas d'existence légale (il faut le préciser car il y a des gens qui n'ont pas l'air de s'en douter), il convient donc de ne pas mettre d'autres indications sur la correspondance que : BP. 234 PARIS 18° - les autres lettres seront refusées par les P et T. Il faut aussi ne pas écrire n'importe quoi, le secret de la correspondance n'est pas inviolable en France. De même ne pas s'adresser à nous pour fuir hors de France, nous ne sommes pas un bureau de placement - pour les chèques ne mettez que la somme sinon nous ne pouvons pas les encaisser.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

POUR L'AUTONOMIE

L'état actuel des choses montre, que quoi que l'on veuille faire on se trouve en dépendance : le système capitaliste nous tient par les besoins qu'il crée afin d'obtenir en contre-partie encore plus de bénéfices et toujours sur le dos des exploités. L'exemple le plus immédiat qui se présente (et le plus concret) est double; il comprend une dépendance chronique du point de vue matériel et temps.

..//..

En effet dès que l'on entreprend quelque chose (notamment la sortie de tracts "canards" ou brochures, immédiatement se pose le problème pécunier quand bien même la main d'oeuvre ne manque pas). Pour se procurer le matériel on s'adresse individuellement ou localement aux circuits commerciaux. De plus souvent au delà de ce problème, on est obligé de se soumettre au bon plaisir et à la dépendance de ces circuits commerciaux du point de vue temps (le problème des monopoles enlève toute possibilité de recours).

A CET ETAT DE FAIT NOUS POUVONS, SI NOUS LE VOULONS COMMENCER A Y REMEDIER (en prenant les circuits commerciaux à leur propre jeu). POUR CELA :

- il s'agirait dans l'immédiat de pouvoir créer un stock de matériel (ramettes, encre, sten) pour que ceci soit possible, chaque individu, chaque groupe devrait faire connaître ses besoins généraux afin de pouvoir bénéficier de tarifs de gros (une sorte de groupement national d'achat).

- en même temps, le fait de posséder au niveau national ne serait-ce que d'une OFFSETT, permettrait de tirer tous les canards, de manière propre et dans les délais convenables (pour peu de frais).

PAR LA SUITE LA CREATION D'UNE IMPRIMERIE AUTONOME ET AUTOGEREE SE DOIT D'ETRE ENVISAGEE.

Pour mettre au point ces projets, création de deux caisses : caisse stock et caisse imprimerie : nous demandons à tous ceux que cela intéresse de prendre contact. Il est bien entendu que seuls les groupes et individus ayant contribué à la création de ces caisses pourront bénéficier des services procurés par la suite.

IL EST IMPORTANT DE POUVOIR METTRE SUR PIED LE STOCK AU PLUS TARD EN JANVIER 1972. Pour cela que tous les camarades intéressés fassent connaître leurs besoins au plus tôt.

JR (MONTELLIER)

N.B. La préparation de ce projet pourrait se faire par l'intermédiaire du présent bulletin. Mais au préalable il doit être discuté et mis au point pour qu'un plan bien documenté et très cohérent puisse être proposé à tous.

C.T.

-oOo-

Lu dans le N° de Juillet de Tierra y Libertad et rapporté par A. LE LANN  
ACTIVITES DE LA JEUNESSE LIBERTAIRE DE MEXICO

1) Au cours de la 2ème quinzaine recommencera le cycle de conférences et séminaires dans les Préparatorios populaires.

2) La communauté coopérative de Xochimilco vient d'être constituée et commence ses activités avec une exposition de son oeuvre artisanale.

3°) Les 10 et 11 Juillet une commission constituée par plusieurs adhérents de la J.L. de MEXICO, va se rendre dans l'Etat de Oaxaca pour fonder dans cette région déshéritée 3 coopératives genre de Xochimilco, dont l'une sera scolaire et animée par des maîtres du Mouvement Libertaire.

.../...

4) Le Groupe Culturel et Humaniste Flores MAGON, constitué par des membres de l'enseignement va acquérir un vaste local pour établir le siège de la F.A.M. (Fédération Anarchiste Mexicaine).

5) La Communauté d'Editions "Regeneracion" en voie d'être constituée, vient d'acheter deux machines IBM et espère à la fin de ce mois, régler une machine offsett tchécoslovaque par ses deux premières éditions de livres, tous les deux de poésies révolutionnaires.

6) En 2ème page je lis et résume : les marxistes sont de plus en plus méprisés. Leurs livres pourrissent dans les rayons de librairie; les oeuvres de Bakounine, Kropotkine, FLORES MAGON, etc.. disparaissent par éditions entières. Les 2 périodiques "Tierra y Libertad" et "Régénération" disparaissent rapidement vendus dans la rue. Depuis Juin Octobre 1968, surtout dans la jeunesse étudiante, nombreux sont ceux qui s'intéressent à ces deux journaux.

A MEXICO, pour la première fois depuis des décades, on peut voir des jeunes et des anciens, toutes les semaines, discuter de toutes les activités intéressant notre mouvement.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Par suite de la programmation de tirage déjà en cours, il a été impossible de passer dans le N° 1 de confrontation anarchiste le texte de Martin Henry concernant l'affaire de "Palavas" et le Procès de Montpellier. L'équipe de tirage prie l'ensemble des lecteurs de bien vouloir l'excuser, - elle prendra les dispositions nécessaires pour que ce texte important passe intégralement dans le N° 2.

-oOo-